



**Porphyre**

## "L'antre des nymphes"

**Rédigé au III<sup>e</sup> siècle par Porphyre, L'Antre des Nymphes se présente comme un traité d'exégèse homérique qui condense quelques thèmes majeurs, théologiques et philosophiques, nourrissant la pensée néoplatonicienne. Partant de onze vers de l'Odyssée où le poète décrit l'antre mythique d'Ithaque, consacré aux nymphes des eaux, les Naiades, Porphyre se propose de commenter « cette fable en inspiré, selon son sens mystique et caché ».**

Une lecture allégorique d'Homère.

Ce qu'Homère veut faire entendre par l'antre d'Ithaque qu'il décrit en ces vers :

"A la tête du port se dresse un olivier aux longues feuilles.  
 Tout à côté il y a un antre agréable et sombre  
 Consacré aux Nymphes que l'on nomme Naïades,  
 Au dedans sont des cratères et des amphores  
 De pierre, où les abeilles construisent leurs rayons;  
 Il y a aussi de très longs métiers de pierre, sur lesquels les Nymphes  
 Tissent des toiles teintes de pourpre merveilleuses à voir;  
 Là encore coulent des eaux continues; et il y a deux entrées:  
 L'une, au nord, laisse descendre les hommes;  
 L'autre, au midi, plus divine, et par elle  
 Les hommes n'entrent pas, mais c'est la route des immortels".

Non seulement pour les sages mais aussi pour la foule, il est bien évident que le poète s'exprime dans ces vers d'une façon allégorique et figurée, ce qui nous oblige à rechercher quelle est la porte des hommes et la porte des dieux et ce que signifie cet antre dit l'Antre des Nymphes. [...]

Le récit d'Homère étant rempli de telles obscurités, il n'y faut pas voir une fable capricieusement imaginée pour divertir l'esprit et il ne contient pas davantage la description d'un lieu réel, mais c'est bien une allégorie du poète qui a placé mystiquement aussi un olivier près de la grotte. Découvrir et expliquer le sens de tous les traits allégoriques dans un récit parut une tâche malaisée aux anciens et à nous aussi qui après eux tentons l'interprétation. [...]

Reste à montrer ce que veut dire le symbole de l'olivier qui croît près de l'antre. Il a certainement un sens notable, car le poète ne dit pas tout uniment qu'il pousse là, mais à la tête du port.

"A la tête du port pousse un olivier aux longues feuilles ... Tout à côté il y a un antre ..."

Ce n'est point par quelque hasard, comme on le pourrait penser, que cet olivier croît ici ; mais il renferme la signification mystérieuse de l'antre. Le monde en effet n'est point né au hasard et n'importe comment, mais il est l'œuvre de la sagesse divine et de la nature intelligente.

C'est pour cela que près de l'antre, image du monde, est planté l'olivier, symbole de la sagesse divine. Car l'olivier est l'arbre de Minerve et Minerve est la sagesse. Comme elle est née de la tête de Jupiter, le poète théologien a pensé que la tête du port était le lieu où il convenait de dédier l'olivier. Par là il fait entendre que cet univers n'est point le produit d'un mouvement aveugle né d'un hasard irrationnel, mais qu'il est l'œuvre achevée de la nature intelligente et d'une sagesse distincte de lui ; mais toute proche située qu'elle est à la tête du port universel. [...]

On ne doit pas croire que de telles interprétations sont forcées et ne voir en elles qu'hypothèses d'esprits subtils; mais il faut considérer la sagesse antique, quelle était la raison d'Homère et comme il a excellé en toute vertu ; ainsi on ne niera pas qu'il a mystérieusement figuré dans une fable des choses divines ; car il ne pouvait pas imaginer avec succès une fiction complète sans emprunter à la vérité quelques traits.

Source: [http://www.sflit.ucl.ac.be/files/AClassFTP/Textes/Porphyre/antre nymphes fr.txt](http://www.sflit.ucl.ac.be/files/AClassFTP/Textes/Porphyre/antre_nymphes_fr.txt)